



EDITO

Les superprofits distribués durant la crise par les majors pétrolières et gazières comme BP, Shell et TotalEnergies à leurs actionnaires n'auront pas suffi à convaincre PFZW, le 10ème plus gros fonds de pension au monde, de demeurer au capital des entreprises productrices d'hydrocarbures. Constatant l'absence de volonté de changer de ces entreprises et leur incapacité à adopter un plan de transition sérieux, malgré des années d'engagement mené à ces fins, il a annoncé la semaine dernière son désinvestissement de centaines d'entreprises du secteur.

Cette décision éclaire le débat sur ce qu'est un bon plan de transition. Après le succès de la "neutralité carbone" en tant qu'objet marketing - pas moins de 920 entreprises cotées se sont engagées ayant pris ce type d'objectif - il faut s'attendre à ce que le "plan de transition" s'impose comme le nouveau marqueur des sociétés désireuses de montrer patte verte.

Sauf qu'il ne suffit pas de prétendre avoir un plan de transition pour être en transition.

En faisant l'analyse de 26 cadres méthodologiques publics liés à la conception et l'évaluation des plans de transition, Reclaim Finance a identifié les indicateurs indispensables pour garantir la crédibilité de ces plans. Objectifs de réduction des émissions, stratégie de décarbonation, stratégie d'engagement, reporting et gouvernance, prise en compte de la biodiversité et transition juste : un plan de transition solide doit comprendre tous ces éléments.

Mais certaines lignes rouges doivent aussi être respectées. Leur non respect suffit à disqualifier un plan, et dans le même temps l'entreprise qui ne saurait être considérée dans une dynamique de transition. Évidemment, une de ces lignes pour le secteur énergétique est la poursuite de l'expansion des énergies fossiles.

Or, d'après la Global Oil and Gas Exit List de l'ONG Urgewald, 96% des entreprises productrices de pétrole et de gaz continuent d'ouvrir de nouveaux champs. Parmi elles se trouvent les *majors*, qui ont notamment le pied au plancher dans le développement du gaz naturel liquéfié. Chacun de ces projets compromet autant que toute nouvelle centrale à charbon l'objectif de contenir le réchauffement à 1,5°C.

La décision de PFZW apparaît à l'aune de ces faits comme le choix de la lucidité et du bon sens. Il est vain d'espérer une transition des entreprises pétro-gazières tant que celles-ci développent de nouvelles bombes carbonées. Une action climatique cohérente et rigoureuse impose de suspendre dès maintenant tout nouveau service financier à ces entreprises.

Lucie Pinson,
Directrice de Reclaim Finance

A NE PAS MANQUER



Plans de transition : pour éviter le greenwashing, il faut des règles solides

Alors que de plus en plus d'entreprises et acteurs financiers adopteront "des plans de transition climat", Reclaim Finance met en garde contre le risque de greenwashing dans un nouveau rapport.

[EN SAVOIR PLUS](#)



Entre engagement et désinvestissement, y a-t-il une troisième voie ?

Reclaim Finance propose une troisième voie : mettre fin à l'achat de nouvelles obligations tout en usant de son pouvoir d'actionnaire pour bloquer la stratégie climaticide des entreprises.

[EN SAVOIR PLUS](#)



6:1, un ratio pour transformer notre système énergétique

Reclaim Finance appelle les banques à se saisir du ratio 6:1 afin d'allouer 6 dollars à l'approvisionnement en électricité soutenable pour chaque dollar alloué aux énergies fossiles.

[EN SAVOIR PLUS](#)

LA SÉLECTION DU MOIS

Appel à revoir l'engagement des entreprises pétro-gazières

Reclaim Finance appelle un groupe de 50 grands investisseurs à revoir leurs stratégies d'engagement avec les entreprises pétro-gazières sur les sujets climatiques.

TotalEnergies piétine le climat au profit des actionnaires

La major française a une nouvelle fois grassement récompensé ses actionnaires pour un montant bien supérieur à ses investissements dans les énergies renouvelables.

MACSF, deuxième assureur-vie à tourner le dos au GNL

Reclaim Finance salue ses mesures et appelle les grands assureurs-vie à s'inspirer des meilleures pratiques désormais définies par MACSF et Suravenir.

Crédit Agricole : à quand un discours et des actes cohérents ?

Philippe Brassac réaffirme quelques évidences sur l'urgence de développer les énergies renouvelables pour remplacer au plus vite les énergies fossiles.

GNL : les engagements des grandes banques pas assez solides

Les installations de gaz naturel liquéfié sont plus soutenues que jamais par le secteur financier, y compris les banques.

SOUTENEZ RECLAIM FINANCE

FAIRE UN DON

**Un don de 100€ revient à 34€
après réduction fiscale.**



Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous recevez cette newsletter parce que vous vous êtes inscrit(e) à la liste de diffusion de Reclaim Finance.

[Se désinscrire](#)